

*des Princes &c.* Juillet 1769. 15

à son Hôtel avec le même cortège qu'il étoit parti. Il y fut reçu de même au bruit des trompettes & des tambours du peuple Romain & des Compagnies des soldats du Pape, à qui il donna encore des marques de sa libéralité ordinaire par les sommes qu'il leur fit distribuer.

Par l'arrivée des Cardinaux Espagnols au Conclave, & par l'esprit conciliatif qu'ils y ont porté avec le Cardinal de Bernis, ils ont déterminé en peu de jours tous les suffrages sur le Sujet jugé le plus digne, dans les circonstances présentes de l'Eglise, de remplir la Chaire de St. Pierre, conformément aux intentions des Puissances Catholiques. Ainsi les affaires pour l'élection d'un Souverain Pontife y sont allées plus vite, que bien des personnes ne se le figuroient. Le Conclave souhaitoit à la vérité depuis plusieurs jours & avec ardeur, qu'elles se consommassent, mais par des partis divisés de sentimens, on ne voyoit pas insister ouvertement sur aucun des Sujets jugé le plus propre à être élevé à la Papauté. Il paroissoit seulement que ceux des Cardinaux, portés pour le Cardinal Stoppani, qui avoit même l'approbation des Cardinaux François, étoient les plus constans & les plus pressés à faire tomber le choix sur lui; d'autres s'y opposoient, & croyant qu'il étoit tems enfin de fixer ce choix, ils se déclarerent ouvertement ou pour le Cardinal Serfale ou pour le Cardinal François-Laurent Ganganelli. Le Cardinal Rezzonico qui, jusqu'à ce moment, n'avoit pas laissé entrevoir ses sentimens, & sur lequel ses Dévoués avoient jetté leurs regards, déclara qu'il étoit prêt à donner sa voix pour le second. Tout ceci se passa du 15 au 17 Mai, & dans le Scrutin du 18 au matin,

*Election du Pape.*